

SUR LE FRONT ITALIEN

LA SITUATION SE PRESENTE COMME FAVORABLE AUX ITALIENS

L'ennemi est partout contenu

Paris, 19 juin. — Le Communiqué italien annonce que la bataille s'étend sur le front montagneux et qu'elle augmente graduellement sur le Piave.

L'ennemi, qui est entré dans la plaine, en effet, d'en déboucher dans la plaine. D'autre part, sur plusieurs points de la plaine, il a établi des têtes de pont.

Sur le versant septentrional du MONTI, nous avons renforcé notre occupation, ainsi que sur le Heuve jusqu'à GONSA SIRENE.

Dans l'après-midi, l'ennemi a déclenché un effort dans la direction sud-ouest et sud-est. La première a été nettement arrêtée à l'est de la ligne n° 278, au nord-est de GIAVERA; la deuxième a été contenue immédiatement au sud de la voie ferrée SAN MARCO SAN ANDREA.

Dans la région du GRAPPA, nous avons repoussé deux attaques partielles ennemies et exécuté des coups de main heureux. Nous avons capturé une centaine de prisonniers.

Sur le front de la plaine, nous avons arrêté l'ennemi entre elle et ce moment aucune liaison possible et facile. Par suite de la pénurie des voies de communication en arrière de leur front, les ennemis ne peuvent transporter leurs réserves d'un théâtre à l'autre.

Puisque le général Diaz a réussi à arrêter et à empêcher les armées de Conrad von Hotzendorf de descendre dans la plaine, c'est maintenant à nous de nous occuper de leur marche.

Pour les grandes journées du 15 et du 16 juin et pour l'attaque au TONALE du 15 juin, nous avons fait de nombreuses pertes.

La conduite des troupes italiennes et alliées dans la bataille est vraiment admirable. Le 206 régiment d'infanterie, appartenant à la 31e division, précédemment en ligne au Montebello, a été entièrement détruit.

Le 10e régiment d'infanterie, qui dans la bataille a été complètement détruit, n'est pas parvenu à se reformer.

Le 14e division, qui a été attaquée dans le secteur de Candelo, a subi des pertes épaouvantables. Dans des lettres trouvées sur des prisonniers tombés entre les mains des Italiens, on lit entre autres: «La situation est désespérée. L'orientation est extraordinairement difficile, les unités sont entremêlées, nous manquons de munitions, les combats sont très graves, l'attaque est ici extrêmement difficile.»

Le succès italien s'affirme à la fin de la quatrième journée. Dans la région d'ASAGO, on a été attaqué le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

Les succès des troupes françaises dans la région d'ASAGO ont été atteints le 15 juin, à six heures du matin, après un violent bombardement, par des forces autrichiennes et allemandes.

LES COMPTES FINANCIERS DE VIENNE

Rome, 19 juin. — A en croire les journaux autrichiens, l'armée du colonel-général baron von Arnim aurait gagné du terrain sur le front de la plaine, mais les journaux allemands auraient attesté à la suite de combats opiniâtres.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

Les journaux de Vienne parlent de 30.000 prisonniers. Ce chiffre est le plus fantaisiste. Le premier jour, le chiffre des prisonniers était de 16.000; le deuxième, de 20.000; le troisième, de 30.000.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

M. Bonar Law expose la situation générale et met en relief toute la valeur du concours américain

M. ASQUITH FAIT UN VIF ÉLOGE DE FOCH

La Chambre vote un crédit de 12 milliards

Londres, 19 juin. — En déposant sur le bureau de la Chambre des communes une nouvelle demande de crédits, M. Bonar Law, ministre des finances, a prononcé un important discours, qui est un exposé de la situation actuelle.

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE. — Le dernier fait saillant du grand conflit, dit le ministre, est l'offensive autrichienne contre l'Italie. Nos ennemis ont raison en pensant que nos troupes ne peuvent pas le front italien aurait des résultats de plus en plus considérables.

«Selon les informations reçues au quartier général, l'ennemi, après trois jours de lutte, n'a même pas atteint les objectifs qu'il espérait conquérir le premier jour, et il est resté en possession de sa position défensive de cette offensive au sud d'Asiago contre nos troupes.»

«En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

«L'attaque a venir est attendue. En ce qui concerne la situation militaire actuelle, je suis convaincu, mais c'est seulement une conviction, que la situation, si elle n'est pas améliorée, sera très grave pour la France, et que la situation de la France sera très grave si elle n'est pas améliorée.»

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Les Allemands tentent un suprême effort pour s'emparer de Reims

Ils sont repoussés avec de lourdes pertes

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 18 juin (23 heures)

L'activité de l'artillerie a été assez vive au nord-ouest de MONTFIDIER ainsi que sur divers points entre MONTFIDIER et LAISNE.

Nous avons effectué ce matin une attaque locale au sud de VALSERY; elle nous a permis d'améliorer nos positions, de capturer une centaine de prisonniers et des mitrailleuses.

Un coup de main allié a été repoussé dans la région d'AVOUCOURT; l'ennemi a laissé de nombreuses pertes et nous avons fait quelques prisonniers.

LES COURS DESQUELS L'ENNEMI A ÉTÉ REPOUSSÉ. — A l'est de Reims, la lutte s'est également terminée à notre avantage. Les Allemands qui avaient essayé de pénétrer dans un bois au nord-est de SILLERY en ont été rejetés par nos contre-attaques.

Les prisonniers faits dans la région de Reims ont déclaré que la ville, attaquée par trois divisions, devait être prise à tout prix dans la nuit.

Grigny est une localité située à environ 8 kilomètres au sud-ouest de Reims. Le fort de la Pompele est situé à 7 kilomètres au sud-est de Reims. Ormes est à 5 kilomètres environ au sud-ouest de Reims.

Sillery est à 2 kilomètres au sud de la Pompele.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 18 juin (soir)

Engagements, elles ont fait quelques prisonniers.

Les troupes françaises ont repoussé une attaque ennemie dans le secteur de LO-CRE.

Hier soir, l'artillerie ennemie s'est montrée active dans la vallée de l'ANCHE, près de MERICOURT, et pendant la nuit dans les environs de MERRIS.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Du 18 juin (21 heures)

La nuit dernière, nos patrouilles ont traversé la MARNE et capturé un certain nombre de prisonniers.

29 boches abattus. Londres, 19 juin (officiel). — Le 17 juin, l'aviation ennemie a été active sur la partie nord du front.

Nous avons eu de nombreux combats aériens, nous avons abattu vingt-cinq appareils allemands et contraint trois autres à atterrir désarmés.

29.000 kilos de bombes. Nous avions observé et de photographie jusqu'à ce que des oranges, dans l'après-midi, nous aient permis de constater que nous avions abattu 29 avions.

Quatre Boches descendus pour un Français abattu. Paris, 19 juin. — Pendant le mois de mai dernier, nos avions ont abattu 29 avions ennemis dans les lignes françaises, 18 dans les lignes allemandes et 11 dans les lignes anglaises.

La huitième victoire de Vialis. Paris, 19 juin. — L'adjudant-chef Vialis, de la 10e escadrille de chasse, a abattu huit avions ennemis.

Zebrugge toujours embouteillé. Amsterdam, 19 juin. — Deux avions anglais survolent Zebrugge.

Le Delft et l'aveu du Kaiser. Par ses audacieuses déclarations à la cérémonie en l'honneur de son trentenaire, Guillaume II a jeté le masque.

En Espagne. Carthagène, 19 juin. — Le sous-marin U-39, après avoir réparé ses avaries, a quitté la digue et a été conduit dans l'arsenal.

En Espagne. Carthagène, 19 juin. — Le sous-marin U-39, après avoir réparé ses avaries, a quitté la digue et a été conduit dans l'arsenal.

En Espagne. Carthagène, 19 juin. — Le sous-marin U-39, après avoir réparé ses avaries, a quitté la digue et a été conduit dans l'arsenal.

En Espagne. Carthagène, 19 juin. — Le sous-marin U-39, après avoir réparé ses avaries, a quitté la digue et a été conduit dans l'arsenal.

En Espagne. Carthagène, 19 juin. — Le sous-marin U-39, après avoir réparé ses avaries, a quitté la digue et a été conduit dans l'arsenal.

En Espagne. Carthagène, 19 juin. — Le sous-marin U-39, après avoir réparé ses avaries, a quitté la digue et a été conduit dans l'arsenal.

En Espagne. Carthagène, 19 juin. — Le sous-marin U-39, après avoir réparé ses avaries, a quitté la digue et a été conduit dans l'arsenal.

En Espagne. Carthagène, 19 juin. — Le sous-marin U-39, après avoir réparé ses avaries, a quitté la digue et a été conduit dans l'arsenal.

En Espagne. Carthagène, 19 juin. — Le sous-marin U-39, après avoir réparé ses avaries, a quitté la digue et a été conduit dans l'arsenal.

